

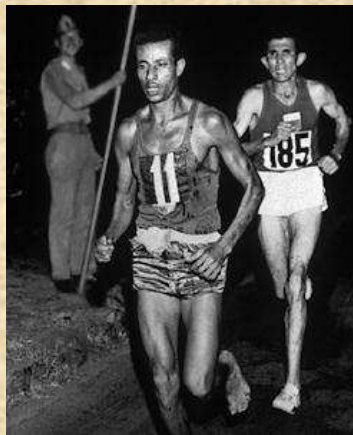


### Abebe BIKILA

#### *Le coureur aux pieds nus*

PAR VINCENT P.

En 1960, devant un public médusé, un athlète aux pieds nus ridiculise ses adversaires pour remporter l'or olympique sur marathon. Ce public ne se doutait pas qu'il venait d'assister à un événement considérable dans l'histoire du sport n° 1 des JO. Pour la première fois, un coureur noir africain devenait champion olympique et, par la grâce d'un talent extraordinaire, un mythe précurseur de l'émergence des coureurs longues distances de l'Afrique de l'Est. Plus encore que la performance, c'est le symbole qui est marquant. Vingt-cinq ans après l'invasion de son pays par l'Italie fasciste de Mussolini, l'arrivée victorieuse de **Bikila** sous l'**Arc de Constantin** en fait un héros national dans son pays. Né dans une famille pauvre de paysans à l'orée de la seconde guerre italo-éthiopienne, Abebe Bikila faisait ainsi un pied de nez aux puissances coloniales en franchissant seul en tête la ligne d'arrivée après avoir attaqué au niveau de l'**Obélisque d'Axe**, qui avait été pillé et ramené d'Ethiopie en Italie par les troupes mussoliniennes. Nul ne le connaissait en dehors de son pays. Jeune, comme la plupart des Ethiopiens, il se destinait à devenir berger mais à 20 ans, il fut engagé pour être garde impérial et c'est en regardant en 56 les JO de Melbourne qu'il décida de devenir athlète. Si c'est la chance qui décida, un peu, de son destin puisqu'il dut sa sélection pour



*Photo d'Abebe Bikila*

Rome qu'à la blessure d'un de ses compatriotes, c'est un entraîneur Finlandais, Onni Niskanen, qui le prit sous sa coupe et fit de Bikila un immense marathonien. Un joyau à l'état brut. Niskanen expliqua plus tard : **« Je n'avais jamais vu un coureur aussi doué naturellement pour l'effort prolongé. C'est tout juste si ses pulsations cardiaques augmentaient en dépit de l'altitude. Il s'agissait d'un cas exceptionnel. Bikila n'était jamais fatigué et éprouvait même rarement le besoin de boire un verre d'eau après une séance d'entraînement. »** Mais c'est Jean Giono qui, présent lors du sacre, décrit au mieux le coureur aux pieds nus : **« Et sur cette ligne d'arrivée du Marathon, nous avons vu arriver cet espèce d'elfe bondissant, joyeux et gai, pas fatigué pour deux**

**sous pieds nus venant de faire ses 40 km en valsant et qui a commencé à parler, à raconter des petites histoires... »**

De retour au pays, on oublia qu'il avait été un héros et fut emprisonné car on le croyait impliqué dans le coup d'état contre l'empereur. Innocenté, 4 ans après Rome, Bikila se présentait en favori et avec des.... chaussures au marathon de Tokyo. Assommant littéralement tous ses adversaires, il passe la ligne d'arrivée avec une avance considérable sur ses poursuivants pour battre le record du monde dans un chrono ahurissant pour l'époque. Il est de nouveau accueilli à Addis-Abeba devant une foule en liesse et reçoit de la part de Haile Selassie une voiture. Blessé à la jambe aux JO de Mexico, il est victime d'un accident de la route au volant de la voiture offerte par le négus quelques mois plus tard. Coincé pendant 10 heures, souffrant d'une fracture de la colonne vertébrale, il ne put retrouver l'usage de ses jambes malgré des soins prodigués à Londres pendant 7 mois. Revenu dans son pays et salué par une foule en larmes, il décèdera 3 ans plus tard d'une hémorragie cérébrale pour rejoindre et défier d'autres coureurs ailés chers à Giono sur les pistes du ciel.

Retrouvez bientôt

**LA GAZETTE DE L'ATHLE**

**Episode 3 :**

**Beamon, un saut pour l'éternité**